

1er bureau suisse interhandicaps

Sion vient de faire très fort en matière sociale. Voilà que s'est ouvert un espace de coordination unique et pionnier dans le pays. À 50m de la Gare, sur l'avenue de Troubillon, 3 structures liées au handicap partagent des locaux (sur 150 mètres carrés seulement) et travaillent intelligemment en synergie.

Initiée voilà 5 ans, l'expérience de cohabitation entre Cérébral Valais et ASA-Valais vient de tirer un bilan positif de la plus belle des manières. Ces deux associations viennent d'accueillir en leurs murs la Corasp. C'est dire que désormais, en la matière, le réseau complet est en synergie, puisque le handicap psychique rejoint ainsi le handicap physique et le handicap mental.

«L'avantage n'est pas que financièrement, c'est Barbara Zbinden de la Corasp (coordination romande des associations d'action pour la santé psychique). Au niveau de l'esprit, la symbolique



Olivier Salamin pour Asa-Valais, Barbara Zbinden pour Corasp, et Bruno Perroud pour Cérébral-Valais, trois directeurs qui tiennent des anergies uniques en Suisse.

est importante puisque le corps et l'esprit sont réunis. Les 3 structures ont la même intention envers la dignité des personnes. Il y a des différences entre nous, mais les problèmes auxquels nous devons faire face sont souvent semblables. À l'exemple de l'accès au logement...»

Un travail d'équilibriste

La Corasp est une organisation filiaire qui regroupe 21 associations. Elle a pour objectif de permettre aux personnes souffrant d'un handicap psychique de reprendre leur vie en mains. Souffrant de troubles bi-polaires de type 1, Claire-Lise témoigne ainsi: «La Corasp est le seul lieu qui ne m'a pas jugé, qui m'a accepté et accueilli. Grâce à elle j'ai pu surmonter les obstacles. Aujourd'hui - parce qu'aussi mes 6 enfants ne m'ont jamais enlevé leur amour - mon état de santé est stable. J'ai essayé de m'adapter à la vie, pour que la vie s'adapte à moi. C'est tous les jours un travail d'équilibriste.»

Elle d'envoyer être très active, tout en ayant sa propre manière de fonctionner. «J'ai mis en place - dans une série de physiothérapie du cerveau - des plans tels que la méditation. J'ai fait l'exercice fort de sortir. Si j'étais restée chez moi, seule avec mes médicaments, je ne serai plus là.» Claire-Lise pourrait être intégrée dans le monde du travail. C'est son souhait, et son objectif désormais.

Directeur de Cérébral Valais, Bruno Perroud mentionne que son association regroupe plus de 200 familles. Elle pratique du conseil, des infos, et organise des activités à l'extérieur ou à domicile, avec un pôle d'accompagnants au nombre de 300. «Le maintien à domicile devrait être une priorité, s'il est expliqué. Mais c'est aussi une charge lourde pour les parents, et il faut parfois ouvrir "cours des fenêtres". D'où ces associa-



Admirables, Gilles, Janique, et Claire-Lise ont témoigné des difficultés de vivre avec un handicap, ainsi que du soutien accordé par leur structure d'accueil.

tions...»

Sourire en chaise roulante

Témoin du travail effectué à Cérébral Valais, Janique y pratique des activités 2 jours par semaine. «Par exemple, je vais à la piscine, ou voir une chocolatière. Cela me permet de quitter l'institution, et de me retrouver avec d'autres handicapés, ou des accompagnants qui deviennent mes amis.» Elle est également membre du comité, depuis 3 ans. «Ainsi j'ai deux cosquillettes, c'est-à-dire une touche d'humour. Mais je suis comme les autres, sauf que... je vois le monde assis. Ce qui me n'empêche pas de participer également à des cours de chant.»

Directeur d'Asa-Valais, Olivier Salamin s'est réjoui des offres qui pouvaient être coordonnées. Gilles, membre oculiste mais aussi cuisinier, œuvre comme aide de cuisine 4 jours par semaine. Le reste du temps, il fait du tennis, de la musicothérapie, du chess. Grâce à l'Asa-Valais il bénéficie de sortie durant le week-end, pour aller manger une pizza, ou suivre un match de foot. «J'ai 24 ans, et je veux (aussi) faire des choses sans mes parents...»

Ces témoignages attestent de la participation des handicapés et de leur engagement. On l'a lu, le font dans le sport, la musique,

les sorties, mais aussi dans le théâtre et les cours d'artisanat pour sensibiliser le public à leurs aptitudes, ainsi qu'à leur droit d'exercer leur citoyenneté ou de faire profiter de leur potentiel. Bref, ils redonnent à la société, en se montrant très ouverts d'esprit. Car eux aussi ont du talent.

Avantage de réunir 3 locataires à la même adresse? Compléter les offres d'aides de chacun, proposer des programmes croisés sur des horizons différents, et stimuler l'apprentissage du "vivre ensemble".

Il n'y a pas que l'accès au logement privé qui pose problème aux handicapés. Ils rencontrent également des difficultés dans le domaine des transports publics, de la formation, du travail, ainsi que de la vie socio-culturelle ou... politique. À méditer!

Hervé Lochmatter

CONTACTS

Pour en savoir plus sur ces structures, mieux connaître leurs besoins et obtenir des infos, prière de consulter les sites internet respectifs, à savoir:

www.asavalais.ch
www.cerebral-vs.ch
www.corasp.ch